

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

¿OPTIMISME TOURISTIQUE?

Au cours du mois de juillet 1961, voilà maintenant vingt-cinq ans, l'inauguration de l'Hôtel Son Vida amenait à Palma une constellation de grandes personnalités de la «Jet Set» à bord du yacht du multimilliardaire Aristoteles Onasis: Onasis lui-même, Rainier de Monaco, les princes de Boroda, la chanteuse Maria Callas, l'acteur David Niven, la journaliste Elsa Maxwell... Dans le même temps, les ducs de Kent, jeunes mariés, passaient leur lune de miel à l'Hôtel Formentor.

«Que tiempos aquellos!»

Vingt-cinq ans ont passé, et le développement incontrôlé de l'hôtellerie et des appartements touristiques a provoqué une concurrence acharnée qui a permis aux tours opérateurs étrangers d'obtenir des prix plus bas chaque saison au détriment de la qualité. En ce moment même, les voyages à Majorque pour une semaine, tout compris (avion,



"La Plage de Es Trenc, encore vierge actuellement".

autocar, hôtel en pension complète) se vendent en Angleterre à 13.000 pesetas. Quelle qualité voulez-vous exiger de

l'hôtel pour la part de ce forfait qui lui revient?

(A suivre page suivante)

IMPULSO DE PARQUES

Un viejo proyecto municipal resucita de nuevo en Palma. Se trata de convertir el espacio que ocupa actualmente la estación de ferrocarril en un parque público, que se llamaría el Parque de las Estaciones. Pero a ese reiterado anhelo popular, se le añade ahora una idea insólita y sorprendente; que sería aprovechar el túnel ferroviario —tanto tiempo en desuso— que une la actual estación con el Parque del mar, para enlazar esos dos parques con un vehículo moderno para el transporte de viajeros.

Ese tunel bajo la ciudad no es de una antigüedad remota. Fue construido alrededor de los años 1930 para el transporte de mercancías de la estación de ferrocarril al muelle del puerto de Palma. Antes de construirlo, el transporte de esas mercancías las hacía el mismo ferrocarril por la superficie, pasando por el centro de la ciudad. Discurría por la Rambla, Unión, Borne, etc. El efecto que producía la máquina del tren resoplando a su paso por las calles era antiestético y deplorable. Por eso se acometió tan costosa obra para que el convoy atravesara la población mediante un paso subterráneo.

No obstante el beneplácito popular con que fue recibido, su utilización fue muy breve. La decadencia del sistema ferroviario, desplazado por el auge incesante de los auto-camiones,

lo fue dejando inoperante. En 1936 se utilizó ese túnel como refugio antiaéreo. Y poco después quedó en desuso y olvidado.

Pero si la función para la que fue construido tuvo una efímera utilidad, de él se han derivado unas consecuencias imprevisibles. De su excavación surgieron las tierras de relleno para constituir lo que, 50 años después, ha sido el Parque de Mar: ese engendro desangelado, costosísimo, y que solo utiliza el Ayuntamiento palmesano para sufragar espectáculos o festejos deficitarios. Lástima de desperdiciar ese amplio espacio, de 90.000 metros cuadrados de superficie, ganados al mar, situado en un lugar de privilegio en la zona palmesana. El conjunto monumental constituido por las murallas, la Catedral y el Palacio de la Almudaina, merecían algo más digno y en consonancia con su bella perspectiva.

¿Logrará revitalizarlo ese proyecto de enlace ferroviario subterráneo para el transporte de pasajeros? Los pronósticos son siempre aventurados. Es un riesgo que el municipio parece dispuesto a asumir. Las comunicaciones urbanas de Palma —tranvías, autobuses— han sido siempre problemáticas. Nunca han sido rentables. Deseemos mejor suerte a esa nueva elucubración municipal que la que tuvo, en su día, la compañía de ferrocarriles.

JUAN BAUZA

(Suite page suivante)

Un autre aspect négatif du tourisme de masses, c'est la présence dans le centre de Palma de touristes en slip de bain et en bikini (ces dames n'osent pas encore sortir en ville en «top-less», mais cela viendra). Il fait chaud à Palma au mois d'août, c'est vrai! Et les touristes viennent ici pour se délasser à l'aise. Mais de là à faire du lèche-vitrine en slip, il y a tout de même une marge que certains franchissent un peu trop rapidement. Ce n'est pas une question de fausse pudeur: depuis des années le top-less est toléré, sinon autorisé, sur les plages majorquines sans que personne ne s'en scandalise. Et le nudisme intégral fait acte de présence un peu partout. Les filles de l'île, elles-mêmes, ont suivi le mouvement, et elles sont les premières à exhiber fièrement leur anatomie au soleil de l'été. Mais ce qui est normal sur une plage (et même agréable à regarder quand le modèle en vaut la peine), devient inacceptable dans la Via Sindicato, par exemple. Il existe certes des normes municipales à ce sujet, mais les agents de la force publique préfèrent fermer les yeux, faute d'instructions

précises.

Et puisque nous parlions de nudisme, précisons qu'en ce qui concerne les Balears, c'est à Ibiza qu'il a fait ses premières apparitions voilà déjà plus de vingt-ans, malgré l'opposition du régime franquiste, intransigeant sur les questions touchant à la morale publique. De temps à autre, la garde civile, équipée de couvertures, faisait une raffle sur la plage de Ses Salines, pour la plus grande joie des photographes de la presse du cœur.

A partir de 1979, trois plages sont attribuées aux nudistes (Es Cavallet, S'Aigo Blanca, Espalmador) mais ceux-ci se moquent des règlements, et continuent d'utiliser, pour s'exposer au soleil, les recoins plus ou moins discrets d'une multitude de petites «calas» peu fréquentées.

A Majorque, le nudisme n'est arrivé que dix ans plus tard sur la plage d'Es Trenc principalement: une plage magnifique, immense, d'aspect tropical, vierge de constructions, et d'accès difficile. La guerre allait commencer immédiatement entre les nudistes (soutenus par les écologistes) qui veu-

lent sauver la dernière plage vierge de Majorque; et les propriétaires des terrains adjacents qui voudraient exploiter leur propriété (et qui sont soutenus par la puissante maffia des couleurs de béton). Aujourd'hui, Es Trenc est une plage mixte, où les nudistes et les «habillés» se mélangent sans problèmes, malgré la présence furtive de quelques voyeurs.

La mairie de Calvià, désireuse d'attirer les visiteurs sur la «costa de Calvià», a légalisé plusieurs plages pour les nudistes: El Mago, Bella dona, et Es Caló d'es Monjó.

Curieusement, pendant la première année de sa légalisation, la plage de El Mago, que la Mairie de Calvià avait doté de la signalisation adéquate, et mise sous surveillance policière pour éviter tout incident, fut boudée par les nudistes, qui craignaient la présence de voyeurs et même de défenseurs de la bonne morale venus maintenir «l'ordre». Mais, finalement, le bon sens des majorquins, leur «seny» traditionnel, a eu le dessus, et nudistes et «habillés» ont fini par fraterniser dans le meilleur des mondes.

CORRECCIÓ DE BARBARISMES

referents a:
EL CARRER



Barbarisme Forma correcta

ACERA	voravia, vorera
ALCANTARILLA	claveguera
ALUMBRAT	enllumenat
BARRIO	barri
BASSURA	fems, brossa
BATXE	clot, sotrac
CAMION	camió
PARAFANGOS	parafang
RASCACIELOS	gratacel
SEMAFORO	semàfor
TRAFIC	trànsit
XOQUE	xoc, topada



CONSELL INSULAR DE MALLORCA

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

Mr. Georges Coll a Cavaillon	500 Frs.
Mr. Florit a Saint Etienne du Rouvray	200 Frs.
Mr. Mathieu Adrover a Aix en Provence ...	200 Frs.
Mr. André sage a Lyon	180 Frs.
Mr. Sebastien Mir de Poitiers	150 Frs.
Mr. Roca Monserrat a Salon de Provence ..	150 Frs.
Mr. Alix Lacampagne a Nantes	150 Frs.
Mr. Jean-Louis David a Blain	150 Frs.
Mr. Pierre Jolivet Mayol	150 Frs.
Mr. Jean Roca a Nevers	150 Frs.
Mr. Charles Franconi a Nevers.....	150 Frs.

Membres Adhérents a 100 Francs

Mademoiselle Yvette Henri a Perpignan; Mademoiselle Antoinette Juan a Cavaillon.

Encaissé a Palma

Mr. Jean Enseñat de S'Arracó	3.000 Ptas.
Mr. Pierre Pieras de Cavaillon	4.000 Ptas.
Mr. Raphaël Ferrer a Andraitx	2.500 Ptas.

Avec un grand merci a tous.

SENCELLAS: 25 kms. de Palma - Site tranquile - 5.000 m.² ou plus bois et jardin - Maison 225 m.² construits - «Patio» majorquin central - Electricité - Eau - Téléphone - Prix à convenir - Tel. (71) 51 22 20 (Gamundi).

CE MOIS AUX BALEARES

* Comme d'habitude, et pour ne pas perdre la coutume, la municipalité a distribué dix tonnes de raticide dans les égouts de la ville. —Avec ça —dit l'adjoint au maire chargé de l'opération— il y aura au moins 500.000 rats morts. Et on préparera l'hecatombe de l'an prochain. La meilleure part du gâteau semble être celle du fabricant du produit.

* Profitant de la présence de l'été, arrivé avant l'heure, le «Foro de Mallorca» a inauguré le tobogan nautique, le plus grand du monde. Il fait 145 mètres de long par 15 de haut, et il débouche dans une des six piscines de Agualandia.

C'est un des meilleurs endroits pour s'amuser.

* L'espagnol supporte aujourd'hui sa tristesse et ses peines, car il espère être mieux demain. Il compte sur la loterie pour se sortir du pétrin; et il ne compte pas les échecs que cela lui impose. Il est le plus grand joueur d'Europe, et de loin. La masse des capitaux a augmenté de 50 pour cent en quelques années, et les employés du casino de Majorque ont enregistré 233 millions de pesetas rien qu'en pourboires.

* Les chantiers navals de Majorque construisaient des bateaux et devront se contenter de les réparer prochainement, car ils viennent d'être vendus et groupés avec d'autres chantiers en Galice; tout a fait dans le Nord du pays.

* Deux pêcheurs non professionnels ont pêché après de gros efforts, un calamar qui a pesé 14 kilos, a la Colonie de Saint Jor-

di (Campos). Il fût cuit farci avec de la chair a saucisses. Mais on ignore sil fût tendre une fois cuit.

* L'avalanche de grives qui chaque année nous arrivent du Nord, —de quatre a cinq millions d'individus— pour passer l'hiver a Majorque; pourraient bel et bien avoir été intoxiquées par la fuite de l'usine de Chamebyl.

Il s'agit là d'un problème très sérieux. Et nul ne répondra a cette question.

* Un navire qui peut transporter 450 passagers, le Citania; fait des petites croisières Palma-Iviça.

Le départ a lieu chaque matin du Boulevard Maritime a hauteur de l'Auditorium, vers 9 heures pour arriver a 13 heures 30 avec déjeuner a bord. Le diner sera servi a bord au retour.

* Tous les hotels du pays se sont trouvés ouverts début mai, disant que toutes les places étaient réservées pour l'été; avec quelques exceptions qui confirment, la règle.

* Au lieu dit «Sa Rota» de Santa Margarita, on a trouvé de l'eau potable a trois endroits différents. Aux essais on a tiré soixante mille litres a la minute pendant trois jours.

* Des voitures Monomotrices ultra moderne, construites en Espagne, avec des matériaux nationaux remplaceront peu a peu les voitures des trains qui circulent dans l'île.

Et en même temps sera nettoyé le tunnel qui va du quai, (Parc e la Mer) jusqu'à la place d'Espagne, et la ligne sera remise au trafic incessamment.

LA PARROQUIA DE BINISALEM CAMBIA DE PATRONA

Hace más de cuatrocientos años que Binisalem tiene por Patrona La Virgen Asunta, que siempre fue respetada por cuantos sacerdotes y rectores han pasado por nuestra parroquia, pero he aquí que en la década de los 80 vino de rector mossén Jaime Serra Pons, y un buen día sin previo aviso, al final de la misa dijo. «Ahora vais a votar si queréis por patrona a Santa María DE RUBINES» seguidamente y sin control alguno, la gente fue a coger una o varias papeletas, según sus gustos, incluso niños de 7 y 9 años iban hechando papeletas en las «urnas».

Sólo se hizo la votación en la parroquia y no en la iglesia de las religiosas Carmelitas. A la mañana siguiente proclamó: Abrumadora mayoría a favor del SI.

Envío un escrito al Ayuntamiento para que el alcalde lo firmara. El Alcalde, con muy buen criterio se negó a firmar tanta chapuza, y el rector lo envió al Sr. Obispo con otras firmas, la mayoría de ellas no eran binisalemenses aún que residían en nuestro pueblo.

Uno de los mayores trabajos que han tenido los católicos de Binisalem ha sido el estar obligados a escuchar tantas impertinencias por aquello del precepto de «oir misa cumplida todos los domingos y fiestas de guardar».

Resulta incomprensible que con todo haya estado en una ceguera tan grande, pues él sabe muy bien que no existe ni ha



Vista general de Binisalem (Mallorca), en la cual sobresale el campanario de la iglesia parroquial.

existido nunca una SANTA MARIA DE RUBINES. Que mire la Bula del Papa que el sabe, y que deje tanta sandez y tozudez a toda prueba. Que no mezcle lo divino con lo humano, digo la política y la religión, aun que sería en balde cansarnos en persuadirle que lleva un camino equivocado.

Ahora se va destinado a otro pueblo, y nos deja por Patrona a Santa María de Rubines que nunca existió como él muy bien sabe.

Bon vent, senyor rector.

EL TABACO CADA VEZ MAS CARO

El placer de fumar

por JUAN VERDA

Entre los relatos históricos del descubrimiento de América, figura el del uso del tabaco por los indios, diciéndose, que los habitantes de aquel país, llevaban en la mano una especie de tizón encendido, del que chupaban del lado opuesto aspirando el humo. Otros autores afirman que los españoles encontraron plantas de tabaco en Yucatán, cerca de Tabasco, de donde se cree que se originó su nombre. No es de creer, que esta segunda versión sea la cierta, puesto que cuando los españoles desembarcaron en Yucatán ya los que llegaron con Cristóbal Colón a la isla de San Salvador referían haber presenciado fumar a los indios. Lo que no tiene lugar a dudas es que, en 1518, el misionero español fray Romano Pone, remitió al emperador Carlos V, semilla de tabaco, y que el soberano mandó cultivarlo en España, datando de esta fecha su introducción en Europa... (Hist. E. Sopena).

En aquellos felices años veinte, como muy bien diría nuestro estimado colaborador y particular amigo don Juan Bauzá, ya al final de aquella década, y siendo yo muy joven, tuve la dicha de conocer a un anciano pescador, el patrón Pep Merasser, remendando sus redes en la playa de Cala Es Conills. Tenía en su entorno una cesta, hilos, agujas y unas 15 o 20 cajetillas de cigarrillos de hebra o «escanyapits», este era el tabaco que consumía en la semana. Recuerdo que la cajetilla valía solo 10 céntimos. El era un hombre delgaducho, muy fumador, con una salud de hierro, vigoroso y vivió toda una eternidad.

La isla de Cuba, madre por excelencia de inmensas plantaciones de tabaco, recolección, elaboración y expedición. De entre sus muchas y variadas clases de tabaco, siempre mantuvo dos bien definidas: El tabaco «regalía» como especial, fino y de gran calidad. El llamado «mabinga» el peor, malo, despreciable, de ínfima calidad. Durante la época de los años veinte y siguientes fueron numerosos los emigrantes de la comarca andritxola regresados de laborar duramente de aquel país, anhelaban el tabaco de picadura al que estaban avezados. La costa de poniente mallorquina, era ya escenario de los contrabandistas, resultándoles fácil acostumbrarse al tabaco de pastilla prensada «Flor de Mayo». En aquel país se aprendieron bien el hábito de fumar y aquí siguieron fumando como carreteros. El fumar puros tampoco desentonaba, habida cuenta que el coste de dos puros valía un real. Resultaba curioso encontrarse en plena calle con un señor tocado de sombrero y fumando un puro de la clase que fuere, y enseguida se adivinaba: este señor tiene que ser un médico o veterinario.

En nuestro país actualmente poco les ha deparado la suerte a los fumadores de cigarros puros. El Montecristo por ejemplo, era un puro soberbio y de fina calidad, estaba al alcance de cualquier bolsillo. El paso del tiempo lo ha ido encareciendo de tal manera haciendo que su coste vetara su adquisición a los fumadores de la clase obrera, jubilados y a la gente llamada de a pie. El paladar de estos señores definían el olor y sabor del Montecristo al de un palmero o un faria. Ahora sirven para colmar y satisfacer las exigencias de los opulentos magnates, financieros, directores de empresa, presidentes de entidades deportivas, administrativos con lujosos y reconfortables despachos, facultativos, letrados y caballeros con cara de ministro.

En nuestros días, el abusar del tabaco y los humos nos ha ido complicando la vida. Se dice que el fumar, altera la hipertensión arterial, tampoco favorece a las úlceras gastrointestinales. El tabaco es malo, quien lo duda, fumar cigarrillos o puros

y tragarse el humo, éste actúa como un explosivo y ataca a las vías respiratorias. De igual manera, sucede al fumar en el interior de un vehículo en circulación y con las ventanillas cerradas, se condensa el anhídrido de carbono y la catástrofe podría ocurrir con un simple desfallecimiento del conductor y encontrarse sus ocupantes con la muerte detrás de las orejas. Del tabaco se ha dicho y repetido hasta la saciedad que es una droga blanda, muy perjudicial para la salud y entre la población fumadora mundial es el generador más eficaz de la aterradora enfermedad cancerígena pulmonar que lo produce.

Durante el pasado año 1985 los fumadores españoles consumieron tal cantidad de tabaco que su venta se cifró en 285.000 millones de pesetas.

Al parecer muy difícil se lo acaba de poner la justicia norteamericana al pretender implantar con una nueva ley el intento de erradicar y castigar duramente a los morbosos y degenerados heroinómanos, practicantes del vicio y de la corrupción deshonesto, podrida y sexual. El índice de población que lo practica en aquel país es alarmante, elevadísimo, se le supone entre un 70 u 80 por cien. El consumo abusivo del tabaco y la enfermedad incurable del cáncer ahora, parece como si hubiera pasado a un segundo plano. Todo comenzó un día fumando el «porro», el «hachís» familiarizándose a la droga dura y, e aquí, la consumación horripilante del vicio, la placidez sexual, somnolienta, alucígena y agresiva. ¿Cómo se podrá aplacar, actuar, demostrar, sentenciar y castigar con verdadera equidad y justicia al brutal contraventor de la ley? ¿Serán necesarias pruebas concluyentes y justificadas por especializados emisarios o agentes de la autoridad para que contemplen —como decía el locutor en un informativo de la noche— cuando unos o unas la «chupan» u otros —los homosexuales— se lo emboquillan en el ano, tendidos o enrollados sobre el camastro en sus dormitorios? Palabras conmovedoras, soeces y groseras las captadas al vuelo sin embargo, sus consecuencias están ahí. Las bacterias o gérmenes de la enfermedad del Sida, hasta ahora incurable, serían asimilados por vía digestiva para los unos o unas, mientras que para los otros, lo habrían sido por vía rectal y transmitida a sus incondicionales.

Muy difícil, repito, se lo acaba de poner —si así fuere— la justicia norteamericana. Refrenar el consumo abusivo del tabaco y aminorar las posibles causas de la enfermedad cancerígena y de sus muertes. Castigar severamente y perseguir por la ley a los fumadores del «porro», a los drogadictos y generadores del corrupto vicio de la sexualidad y enfermedad del Sida.

Una tarea muy árdua en el empeño de hacerla cumplir y lograr que se cumpla.

La Administración española tiene en estudio la aprobación de un posible proyecto de ley, por el cual se intentará la prohibición de anuncios propagandísticos de marcas de tabaco en todos los medios de comunicación, vallas publicitarias, pantallas de cine y televisión, campos de fútbol, vallas protectoras y parquet de las canchas de baloncesto, etc.

Mientras solo sea prohibir las marcas de tabaco en los anuncios publicitarios, para los fumadores será cosa de poca monta. Otra cosa sería si se prohibiera la venta de tabaco y se cerraran los estancos definitivamente.

El tabaco es caro, carísimo. Para la salud será catastrófico, pero su venta en un año en España, ha movido fortunas. Un gran negocio.

CHRONIQUE DE FRANCE

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillerme Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

ABREST

* Nos chers amis Mr. et Mme. Jean Aubert sont à S'Arracó exactement à C'an Martine, où ils sont à l'aise pour recevoir au cours de l'été leurs enfants, petits enfants et les amis qui séjournent également dans l'île.

AGEN

* Nos amis Mr. et Mme. Gabriel Vich, comme tous les ans à pareille époque, est toujours dans la maison familiale; ou il recevra tous ses enfants et petits enfants; puis danseront bien le bolero, avant de rentrer au bercail.

ANGERS

* Comme tous ces ans à pareille époque, nos amis Mr. et Mme. Jean Alemany se reposent dans leur chalet de San Telmo; Nos souhaits de bon retour les accompagnent.

BORDEAUX

* Notre ami «Cadet» Bartolomé Ripoll est de retour dans notre ville, après un agréable séjour à Majorque. L'air pur de Valldemosa nous l'a rendu plus jeune et plus agile que jamais.

CAVAILLON

* Nos bons amis Mr. et Mme. Sébastien Juan sont à San Telmo avant la longue cohue, pendant qu'on peut avoir toute la plage pour soi. La pétanque aide à passer le temps. Jusqu'à l'an prochain.

FRESNOY LE GRAND

* Madame Carmen Palmer après six mois passés chez ses enfants nos bons

amis Mr. et Mme. Gérard Brunet, est repartie pour S'Arracó. Ce sont à présent ses petits enfants Véronique Brunet et Jacques Rousset qui sont à Majorque pour tout l'été.

FORCALQUIER

* Notre ami Mr. Sébastien Palmer est à Majorque où il donnera quelques leçons de pétanque aux amateurs du coin. Salut Bastien, et à l'automne.

ISSOU

* Nos très chers amis Mr. et Mme. Alain Savi, accompagnés de leur cher Julien, se dorment sur le sable chaud de la plage, d'où ils reviendront tout dorés. À Majorque bien sûr.

NANTES

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Maurice Camus, après avoir passé presque tout l'été à S'Arracó et San Telmo où les pétanquistes n'ont qu'à bien se tenir; sont de retour chez eux.

* Nos très chers amis Mr. et Mme., Barthélemy Palmer passent la saison à San Telmo, et reviendront dès qu'ils le voudront, car ils n'ont d'obligations que l'on sache. Amitiés sincères.

* Notre charmante amie madame Marie Veuve Bauzá, est dans sa maison à S'Arracó où elle passe chaque saison avec des amis qui sont amoureux de la cale.

NEVERS

* Bientôt les vacances et la caravane s'ébranleront vers le Sud conduite par Mr. Charles Fanconi accompagnés de sa dynamique épouse Marguerite Roca, de Mr. Jean Roca également «Cadet de Majorque» et de sa tante Mademoiselle Antonia Marco. À tous nous souhaitons un bon séjour sous le ciel bleu, plein de soleil des Baléares. Et bon retour.

POITIERS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Sébastien Mir ont présent qu'ils n'ont plus d'obligations, accompagnés de leur fils ou pas, mais obligatoirement de la mère de Madame qui se porte toujours comme un charme; rentreront la saison terminée. Bravo, les amis.

ORMESSON

* Nos amis Mr. et Mme. Jean Bosch Palmersont pour la saison à San Telmo, dans leur chalet tout près de la mer; avec nos souhaits d'agréable séjour et bon retour.

REIMS

* Devant le maître autel de l'église Saint Jacques de Reims artistiquement fleurie pour la circonstance, se sont unis par le lien du mariage, la charmante demoiselle Nathalie Ferrer dont la robe de mariée rehaussait sa beauté naturelle; fille



de nos chers amis Mr. et Mme. Gaspar Ferrer, propriétaires de la brasserie «La Lorraine», et petite fille de Mr. et Mme. Raphaël Ferrer; avec Mr. Thierry Mallier, fils de Mr. et Mme. Claude Mallier, devant une foule d'amis et surtout des jeunes venus leur souhaiter un bonheur sans fin.

Nous les félicitons toute la famille réunie, et les incitons à s'aimer chaque jour un peu plus, aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain; ce qui éternise la lune de miel.

ROUEN

* Nos bons amis Mr. François Pujol et son amie Mme. Germaine Goujon sont descendus dans un grand hôtel de Portals; d'où ils peuvent voir toute la côte, mais se promener un peu partout. Ils ont rendu à beaucoup la visite de l'amitié, qui conserve les meilleurs souvenirs.

SAINT-NAZAIRE

* Nos bons amis Mr. et Mme. Marc Alemany après avoir passé quelques

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* Mientras los ecologistas de Mallorca recibían a través del «GOB» reserva cada año a quienes mejor defendieron la Naturaleza; la Asociación «Greenpeace» solicitaba del gobierno, la declaración de parque natural para la isla de Cabrera, que debe ser la única que queda virgen por el Mediterráneo. También «ICONA» pidió lo mismo.

* Según una circular interna que se publicó a mediados del pasado junio, los motoristas que no lleven casco, serán detenidos y multados; mientras que los que no se paren no lo serán.

* Ana Balletbó dijo que «cuando una mujer accede al poder, está más preparada que el hombre. Legalmente a la mujer se le conceden los mismos derechos que al hombre; pero este sigue siendo machista, y es por eso que la mujer sigue luchando para la igualdad de los sexos, cuando la ley se los reconoce ya».

* En el curso del pasado junio, se cumplió el 40 aniversario de la salida en masa del Biquini; que creó un gran escándalo en la mayoría de playas del mundo. Ahora ya se sabe, hemos visto hasta lo que tapaba el biquini; y la pasesa ya hace mucho tiempo, que nada tiene que enseñar.

* Con la excusa de la supresión de las curvas de la carretera a la colonia de San Jordi, se pretende demoler nada menos que los edificios de los baños de Sant Joan de Sa Font Santa. Se trata de los edificios de los baños de Campos, de unos baños de agua caliente que deben

mois dans leur maison de S'Arracó ou ils se plaisent beaucoup; sont de retour entre nous.

SAINT RAPHAEL

* Nos amis Mr. et Mme. Jacques Pujol sont allés a Majorque voir leur ancienne maison —15 jours c'est mieux que rien non— Ils auront vu le phenomene, qui fit fureur partout le même mauvais arbuste qui fleurissait dans les jardins, dans les pres, le long des routes, a l'infini. Curieux, non?

ser quizás únicos en España. Los baños deberían tener preferencia sobre la carretera, por turística que sea esta.

* Las mujeres, es una realidad, quieren tener menos hijos. El índice de natalidad disminuyó en un 14 por cien; pero no refleja aún el porcentaje real.

Lo esencial sería que cada matrimonio esté autorizado a tener dos hijos, la gentil pareja que desde luego, muchos desean. Y al pasar de dos, una multa. Así la población del globo no tendría que presentar tanto hambre, porque no existiría esto. Tampoco habría guerras por carecer de combatientes, quedando la población del mundo, estabilizada.

* Calviá dispone de dos playas más, donde se practica el nudismo, la playa del Mago, la de Bella Dona y la Cala del Monjo. Y estaban repletas de gente las tres.

Sin contar el Top Less que se practica en todas las playas sin reserva ni permiso.

* Los bancos ganaron en 1985, una cantidad increíble de millones de pesetas. Es el negocio donde más se gana. En efecto, cobran comisión de todo cuanto pasa a su alcance, tanto si se compra, como si se vende. Dichosos bancos.

Pero eso no volverá suceder. El gobierno ha tomado sus medidas para que ganen menos, los bancos y cajas de ahorros. Por lo menos se anuncia.

* El vino alegra el corazón del hombre. Es un líquido que contiene un sin fin de cosas buenas irremplazables.

En el vino se ha logrado aislar, a más de 300 componentes químicos. Para saborear un buen queso, lo mejor es darle un buen vino. Y al que como yo bebe vino, con razón que se lo den bueno.

Cuando uno piensa que en nuestro país todavía se venden millones de litros cada año, que nada le deben a la uva.

* Luis Cantero, periodista de Interviu, realiza un reportaje sobre la jet mallorquina, y hablando con los periodistas dijo: «—Los españoles en general somos cachondos, con más corazón que muchos, y si yo tuviera que escoger me

quedaría en este país porque los países mediterráneos somos la yema del huevo de la tierra.

* En un plazo de 20 días, Sa Pobla exportó a Inglaterra y países del norte de Europa; casi 12 mil toneladas de patata temprana y a un precio altamente remunerador. Y el precio ofrecido por los ingleses, fue el que reinaba, el ama de casa pagaba 60 pesetas en los comercios por un kilo. Eso parece indicar, que cuando los ingleses pagan bien, nosotros también. Y cuando los ingleses ofrecen poco, a nosotros se nos saca lo más posible. Por otra parte, la patata no sufría concurrencia, cuando ahora, la patata del continente podrá venir a la isla, y la concurrencia podrá ser terrible.

* En Marineland, los tres años del león marino, fueron celebrados por lo alto. Es el primer caso que se da en toda Europa de un león marino nacido en cautividad que haya vivido. Por eso los directivos de Marineland durante dos días repartieron regalos por el sistema del sorteo. Los niños estaban la mar de contentos. Durante dos días el que menos se llevaba era un lote de libros o enseres escolares, y un trozo de tarta, que si no llevaba más que tres velas, la tarta de «JOC» era muy grande.

**FRUITS ET
LEGUMES
EXPÉDITION
EXPORTATION**

**GEORGES
COLL**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* El 5 deL pasado abril, falleció en Salon de Provence (Francia) D. Roca Moinserrat Enseñat a los 81 años de edad.



Oriundo de Andraitx se fue a la vecina república en 1916 y después de trabajar varios años, en casa del Sr. Palmer de Cavaillon, fundó su propio negocio en 1932 en Salon de Provence. Lo dirigió hasta su vejez, dejando luego a su hijo Monserrat la directiva de la empresa familiar: Frutos y Legumbres. Su buen caracter y relaciones públicas con la clientela era muy popular, y será llorado largos años. Transmitimos a su apenada esposa, hijo, nieto, hermanos, Magdalena de Andraitx y Matias del Restaurante «Dragonera» de San Telmo, y demás familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* El Ayuntamiento de nuestra villa, aprobó el presupuesto de 1986, que asciende a 241.102.439 millones de pesetas, cuarenta más que el año pasado.

* Expuso con gran éxito en las fiestas de San Juan de Calviá, nuestro amigo Luis Valentín de Abàsolo, 16 artísticos relojes de carácter antiguo cincelados a mano, el artista a expuesto sus obras desde 1973, en Galerías del Puerto y posteriormente expuso en Elche, Bilbao,

Santander, Gijón, Asturias, Oviedo, Andalucía, San Fernando, Algeciras y Estepona.

Sus obras las realiza en el Puerto de Andraitx y son síntesis de combinar el mágico matraz de los relojes, la creación artística, con un laborioso trabajo artesanal.

* Se han recogido más de setecientas firmas, para protestar por el poco interés que el Ayuntamiento a puesto en iniciar las obras del Teatrillo de Sa Taulera, después de que fueran aprobadas las subvenciones por el Estado y Consell y propio Ayuntamiento, esperemos que cuando el PARIS-BALEARES, salga a la luz ya se hayan iniciado estas esperadas obras para que los centros culturales de la villa, puedan celebrar en el toda clase de actos.

* Numerosos fueron los niños y niñas de nuestra población que celebraron su primera comunión en el transcurso de estos pasados meses, a todos nuestra felicitación.

* Mientras el Ayuntamiento está finalizando su mandato y no ha hecho nada para mejorar el pueblo, a pesar de tener sólo proyectos, este corresponsal fue víctima del mal estado de nuestras calles, con sus baches al caer con la moto que conducía, y por supuesto tuve que pagar los daños de la moto ya que los físicos fueron varios golpes y algunas rozaduras, esperemos también que cuando salga a luz PARIS-BALEARES, el proyecto de asfalto de las calles de la población sea una realidad y no un simple proyecto.

* En un simpático acto de homenaje al Tesorero del C.D. Andraitx Jaime Covas, se celebró en una céntrica cafetería de Camp de Mar, una cena, a la que asistió toda la plantilla de jugadores, directivos y colaboradores del club, el presidente de la entidad andritxola, hizo entrega al homenajeado de una bonita placa recuerdo por sus 12 años de colaboración en pro del fútbol andritxol.

* Cuando todo prevenía que al ser este el último año del mandato el Ayuntamiento tiraría la casa por la ventana en las fiestas de San Pedro, ha sido todo al revés, presentando un programa de los más flojos en cuanto a calidad, como novedad abrió las fiestas el pregón desde el balcón del Ayuntamiento el académico de historia D. José Mas-

caró Pasarius, por la noche el grupo de teatro «AGARA» de Andraitx, puso en escena la obra de Joan Mas «Molta feina i pocs doblers» y a continuación se celebró en la Plaza de España, un espectáculo de disco-móvil amenizado por Fernand'os club, con la elección de Miss Andraitx, las verbenas fueron amenizadas por los Javaloyas, Orquesta Manhattan, Acuarios y los Arrieros, también como novedad tuvo lugar un recital de poesía de la Agrupación hispana de Escritores de Baleares presentados por D. Alfonso Montegudo, delegado de Baleares y D. José Simó, delegado de Palma, también tuvo lugar las tradicionales cucañas, encuentros de fútbol y fútbol, el Certamen de pintura «Villa de Andraitx» carreras ciclistas, Rallye fantasma de coches, baloncesto, petanca y cerró el acto de las fiestas una gran noche folklórica en la que intervinieron la Agrupación folklórica de Andraitx, la Escuela de danzas y bailes regionales de Andraitx, el grupo de bailes clásicos del Club de Hielo, el cuadro flamenco de Leonor Delgado y el cantautor mallorquín, Jaume Sureda.

* El patrocinador, nuestro Bar J. J. celebró su 5º aniversario, con una invitación a sus clientes, por parte de su propietario Jesús, y saborearon las gustosas cocas hechas por Sebastiana. Felicitades amigos.

PUERTO DE ANDRAITX



* El pasado 13 de junio falleció repentinamente nuestro amigo el farmacéutico Sr. González, el cual preparaba un importante discurso que debía presentar a la Real Academia de Medicina.

* El día siguiente falleció, también repentinamente, el antiguo taxista del Puerto, D. Juan Moragues.

* Y rezamos para que Dios reciba en su seno a la madre de los hermanos Hidalgo (Casa Renault de Andraitx) también fallecida en el pasado junio.

SAN TELMO

* Hace unos cuantos años, los comerciantes de la Cala, no abrían tan temprano como ahora. Por lo menos abrían o no lo hacían por la romería de «Pan Caritat»; y luego tardaban meses para la apertura de la temporada. Este año no. Abrieron por la romería, y abiertos están.

En mayo muy poco hicieron, y en junio aquello producía una gran tristeza, al no ver a nadie por las calles. Sólo se veían los obreros de la construcción que iban a lo suyo, y algún que otro francés ya jubilado, que puede pasar todos los meses que quiera en nuestra cala, en lugar de las tres semanas acostumbradas.

Se ha construido, y siguen por la misma vía. Y eso que hay mucho piso a vender en la Cala. Lo que parece faltar en la misma son unos cuantos hoteles, pero las cadenas de hoteles olvidan a nuestra cala, una de las más preciosas de la isla, sea dicho de paso. Quizás tengan sus razones, mientras tanto, el único hotel que tenemos es de la clase barata, de los que dicen que incluso pagan en sus países de origen antes de venir, y que según añaden los de aquí, llevan

muy poco dinero para los extras e imprevistos.

La Asociación de Vecinos hizo adecentar una playa que quedó bien limpia, subsanándose asimismo los olores del alga podrida que sufría.

Fue adecentado el solar previsto para la construcción de la iglesia, mientras que la construcción de la depuradora que corría a cargo del Ayuntamiento, parece haber sido dejada para mejores días. Los enfermos y accidentados que pueda haber esta temporada, sufrirán la falta del consultorio médico que tan útil resultó el verano pasado. La compañía que tiene la exclusiva del transporte de viajeros, nos ha puesto un horario que no conviene a nadie, a fin de salirse con la suya, que es dejarnos sin servicio de ninguna clase. Eso se oye por los alrededores de la parada. Los pisos y chalets de alquiler, han subido seriamente sus precios. Los comerciantes atacaron la temporada con menos personal que el año 85.

El IVA que pagarán, ingresará menos en el Seguro Social. Ya tenemos otra vez los yates en la bahía y con todos sus inconvenientes. Los turistas llamados adinerados no volverán. El Paseo Marítimo estaba repleto de ellos y poco a

poco, todos los hoteles cerraron para siempre. El motivo era, y sigue siendo, que los camareros ponen sus dedos, donde el cliente ha de poner sus labios. Nada más. ¿Por qué los camareros cuando cobran el subsidio, no van a escuela?

S'ARRACÓ

* Al curso de un precioso día de sol, y acompañado de todos sus familiares y amigos íntimos, tomó por primera vez el pan de los ángeles delante el altar ma-



yor de la iglesia de Ca'n Pastilla de manos del reverendo D. Gaspar; el niño Juan Alemany Gómez hijo de los con-sortes D. Gabriel Alemany y Ramona Gómez; siendo los abuelos, nuestros



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.



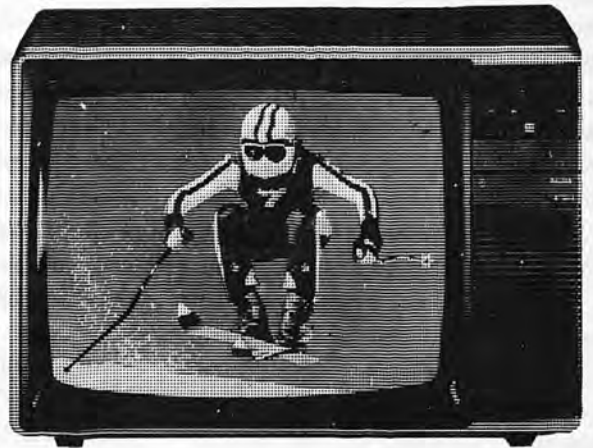
Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podemos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra. Baleares.

Baleares y su cultura.
Baleares y su bienestar social.
Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.
Baleares y su agro.
Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



**Último avance técnico
de la televisión color**



Car. Palmera Gral. Franco, 63-tel. 67 10 55-ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO TV. PHILIPS



particulares amigos por la parte paterna Doña Margarita, y D. Juan; y por la parte materna, la abuela Beregilda.

Los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial regada con los vinos de pura cepa, que fue de general aprecio, servida en el hotel D. Miguel de Paguera. Para el comulgante esta es la fiesta que más le gusta, al ser la única que hace de chaval, la que más recordará durante su vida. Felicitamos a todos los familiares deseando bienestar y armonía a disfrutar en familia y que resulte el niño estudioso, para hacerse un camino en la vida.



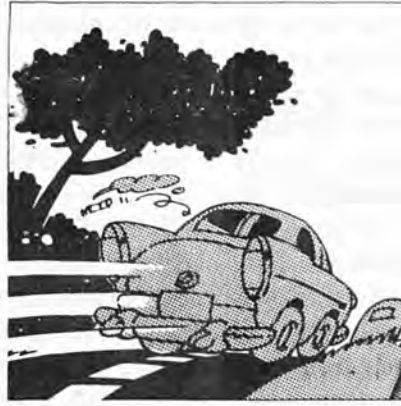
* Arrodillados —y tras comulgar— ante el altar mayor de nuestra parroquia, bellamente engalanada por flores a profusión; contrajeron matrimonio la bella Catherine Curtó Blazco cuyo vestido de novia realzaba su natural belleza, hija de nuestros buenos amigos D. Bartolomé Curtó Reus, y Doña Ana Blazco Pérez; con el joven Antonio Cuart Moner; hijo del que fue D. Juan Cuart Esteve (ya fallecido) y de Doña Sebastiana Moner Alemany.

Los numerosos invitados fueron trasladados al restaurante «Portixol» en la Bahía de Palma, donde les fue servida una minuta especial que resultó de general aprecio; y mientras se divertían que eso es un día alegre, los novios se escaparon para el aeropuerto donde les esperaba el vuelo de París, donde fueron en viaje de bodas, antes de fijar su residencia entre nosotros.

Felicitamos a todos los familiares; y deseamos para la novel pareja, una eterna luna de miel.

* Hemos tenido el gusto de saludar a nuestro apreciado amigo y colaborador don Guillermo Palmer (Rosa) acompañado de su distinguida señora doña Teresina, llegados de la Ciudad Condal.

D. Guillermo el pasado año fue atormentado durante sus vacaciones a cau-



Circulant per carretera, mirau prim amb el foc

Si sou fumador, no tireu mai un misto encès o una llisca per la finestra de l'automòbil. Fàcilment podreu provocar un incendi forestal. Penseu que per calar foc basta mal poc i que els mals ocasionats no tenen remei més que a força de temps.

Amb el foc, hem de mirar prim.

Evitem els incendis forestals



CONSELL INSULAR
DE MALLORCA
SERPREISAL

Mallorca
cada dia més

sa de una ciática muy dolorosa, de ningún modo ésta quiso remitir. En su domicilio de Barcelona, durante el invierno y a pesar de sobrellevar un riguroso tratamiento, el dolor continuado se ha mantenido irreversible. Le fueron recomendados los baños de las aguas termales romanas, las de más alta temperatura de España, en Caldas de Montbuy, provincia de Barcelona, tratamiento en el cual experimentó ligera mejoría.

Los campeonatos mundiales de fútbol seguidos y comentados entre los suyos, toda vez que él se siente un enervado entusiasta de los clubs de la carretera de Sarriá y del Nou Camp, motivo por el cual le retrasaron la llegada a su casal veraniego de Ca Na Rosa.

A la espera de sus hijos y nietos próximos al disfrute de las vacaciones estivales, les deseamos de corazón una saludable y grata estancia entre nosotros.

"SANTAT BALEAR PER A TOT HOM"

FONAMENTS DE FUTUR



LA CONSELLERIA DE SANITAT I SEGURETAT SOCIAL DEL GOVERN BALEAR TÉ, COM A UN DELS OBJECTIUS FONAMENTALS DOTAR A TOTES LES LOCALITATS DE LES ILLES BALEAR, D'UN CENTRE SANITARI ADEQUAT A LES NECESSITATS DE CADA POBLE.

AQUESTA POLÍTICA DE DOTACIÓ DE CENTRES SANITARIS HA FET POSSIBLE QUE ACTUALMENT FUNCIONIN AMB UN RENDIMENT ÒPTIM 34 CENTRES, REPARTITS EN TOTES LES ILLES I QUE N'HI HAGI 14 A PUNT D'INCORPORAR-SE A LA XARXA SANITÀRIA. AIXÒ IMPLICA UNA COBERTURA SANITÀRIA DEL 60%. EVIDENTMENT, ENCARA QUEDA CAMÍ PER RECÓRRER. NO OBTANT, A HORES D'ARA HI HA 6 PROJECTES EN FASE DE REDACCIÓ I S'ESTAN ESTUDIANT LES PRÒXIMES INVERSIONS QUE AFECTARAN UN TOTAL DE 10 POBLES.

PERÒ, S'HA DE DIR QUE LES OBRES I L'EQUIPAMENT D'AQUESTS CENTRES SANITARIS NO HAURIA ESTAT POSSIBLE SENSE LA COL·LABORACIÓ DE TOTS I CADA UN DELS AJUNTAMENTS QUE S'ACOLLIREN AL PLA D'INVERSIONS DEL GOVERN BALEAR.



GOVERN BALEAR

Conselleria de Sanitat i Seguretat Social



* El pasado día 24 de junio, festividad de su onomástica, doña Juana Ana Pujol Alemany (Garriga) a sus 74 años de edad, falleció a consecuencia de un derrame cerebral en la Residencia Sanitaria Nuestra Señora de Lluç de la Seguritat Social (Son Dureta), tras 55 días de internamiento en dicha institución. En los últimos años de su vida ya había recibido serios avisos y preocupantes inquietudes a causa de esta fatal enfermedad que le asediaba. Varias fueron las hospitalizaciones o internamientos en clínica y no menos las precauciones e indicaciones a seguir prescritas por sus facultativos. En esta ocasión y a pesar de las muchas atenciones y de los esfuerzos por parte de la ciencia médica, todo fue inútil. En el momento de su ingreso algunos de sus miembros del cuerpo habían sido afectados por parálisis y pérdida casi total del habla, e ingestión de los alimentos por medio de intubación plástica. La recuperación en algunos momentos intentó por sonreírle, tampoco fue posible, sólo un milagro podía lograrlo. La funesta muerte le segó su vida para siempre.

Había contraído matrimonio canónico con don Gaspar Castell de (La Bonanova), el 13 de diciembre de 1928, emprendiendo poco después viaje a la ciudad de La Rochelle, Francia, principiando con la instalación de un comercio dedicado a la fruta y vinos. Su esposo don Gaspar era un verdadero profeta ya en el negocio por las plazas y mercados. Ella, su esposa, una joven y fiel compañera, diligente, intrépida, persona totalmente abnegada a la entrega y ayuda a su consorte, decidida al frente del comercio, respetuosa y amable en el trato de su clientela. Captó rápidamente el idioma francés cuyo, siguió dominándolo a la perfección.

En el año 1935, 7 años después, retornaron a sus lares de S'Arracó y San Telmo. Ya en 1942 se domiciliaron en el Puerto de Andratx, su esposo don Gas-

par obtuvo la patronía dedicándose a las faenas de pesca del farol, redes y palangre. Su esposa la patrona, le cuidó y amó profundamente al recordar la imagen o esencia de aquel ser querido desperdigado en solitario por el mar en las noches tempestuosas. En los amaneceres gustaba frecuentar el espigón o muelle interior del puerto, contemplaba con pesar e incertidumbre la silueta de la embarcación enfilada la bocana. Alegrábase de las capturas y, ella semanalmente, acudía a la pagaduría de la Lonja del Puerto a percibir el valor del total de la pesca. Era persona interesada y defendía al céntimo el jornal de su esposo entresacado del fondo del mar. Y el año 1960 retornaron definitivamente a San Telmo donde mayormente vivían.

En diciembre de 1978 y en la iglesia conventual de San Felipe Neri, en Palma, celebraron con toda solemnidad sus Bodas de Oro.

La extinta fue depositada en el mortuorio de aquella institución, siendo visitada por familiares y amigos desde el momento en que se conoció la noticia de su muerte. Al siguiente día en furgón mortuorio y cubierta de flores, ramos y coronas, fue trasladada a la pa-

roquial del Santo Cristo de S'Arracó, seguidamente por el Rvdo. D. Juan Enseñat Alemany, celebró un solemne funeral de «corpore in sepulto» por el eterno descanso de su alma. Al final todo el vecindario acudió a los familiares a testimoniarles su dolor.

Desde estas columnas transmitimos nuestro más sincero pésame a su esposo don Gaspar, hija Francisca, hijo político Pedro (Mañana), hermana María, hermano político Pere de Sa Plana, nietos Jero, Pedro y Francisca, biznieto, primos, sobrinos y familia toda.

La bondadosa señora descanse en paz.

* El passat dia 19 de juliol i a la clínica de la Maternal Infantil de la Seguritat Social (S. Dureta), la senyora Francisca Barceló Martín, esposa de D. Bonaventura Sala Pérez, donà a llum amb tota felicitat a la naixença d'un robust nin. La mare després del joíós sucés parturient, es trobà ja de totd'una, dins el camí d'una més que lleugera revifalla. El recent nat tot rehent de vitalitat descansa tranquil·litzat dintre el seu niu baix la joiosa i tendre mirada dels seus progenitors, parents i sobretot de les seves àvies que, de ben segur, serà



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

l'encantament i joguina durant tota l'infantesa.

A les hores tant la mare ja restablida com l'infant que gaudeix de precíós i bona salut, es troban ja a casa seua.

Se li imposarà per nom Eduard.

A nels seus pares; àvia paterna senyora Caritat Pérez, padrina materna senyora Maria Martín Vda. de Antoni Marc, i padrina-jove o de fonts senyora Catalina Martín de Santiago, a taots ells les enviam els nostres millors desitjos de felicitat amb motiu de tan faust acon-teixement.

Enhorabona.

COUTUMES DU PREMIER MAI

En France, le premier mai était fêté pour célébrer le retour du beau temps. Maintenant, dans de nombreux pays, c'est la fête du travail.

Dans les paroisses, la «Procession» avait lieu. Dans le Nord, c'était la bénédiction du blé; et, dans les villages, on plantait l'arbre de May, et les jeunes dansaient autour. Les garçons en âge de se marier en profitaient pour manifester leurs sentiments aux filles désirées, en déposant devant leur porte un bouquet d'aubépine.

Jusqu'en 1707, les orfèvres de Paris offraient à Notre Dame des petits tableaux représentant des épisodes de l'Ancien Testament pour embellir un tabernacle.

Chacun devait porter sur soi, pendant tout le mois, una branche verte en signe d'allégresse. Malheur à celui qui ne la portait pas. Maintenant, le jour du 1^o Mai, ce sont les clochettes blanches qui ornent les revers des vestes.

MADAME RETOUT RIPOLL

PRINCE CHARMANT

Charles Prince charmant
heureux sur la terre
la chance lui sourira
au futur roi d'Angleterre.

Dieu est amour
c'est bien prouvé
heureux pour toujours
je le désire pour de vrai.

Le brouillard est parti,
les hirondelles sont là
et aussi les canaris
le soleil brillera,
tout semble,
les mille et une nuits.

Diana fleur d'été
tout le monde a séduit
rose et blanc et ta beauté
avec toi je vois le paradis.

La Princesse de l'espoir
fleur de l'Espérance
hirondelle Royale
qui porte chance.

Le beau Prince est tombé
dans le jardin fleuri
puis vers une belle rose
il s'est endormi.

En se réveillant il a dit,
ma belle rose dis-moi
où je suis?
Oh! comme tu es
belle et blanche,
et puis, tu es rose aussi.

GABRIEL MORRO

TORNAM POQUETS ES RECONES

Queden pocs reconés
Pero he hi ha veraneants
Té bastants d'habitants
Que son estranjers
Tots tenen molts de doblers
I viven millor qu'abans.

A Ca'n Viguet no sabeu
Lo que entre cada dia
No té sa mateixa fesomia
Cap d'ells les coneixeu
Si los mirau ja veureu
Que es una gent distinguida
Tenen una gran simpatia
Quand parlen n'ols enteneu.

Respecten ses nostras costums
I son molt educats
No van molt mudats
Especial per alguns
En que sempre estant junts
Segons ses necesidats

Jas no queden barcoqués
Ni per Marges Catxoferas
A ses Rotes no hi ha sireres
Dins lo des Sabaters
Sin embargo lo que hi ha mes
Son unas bonas «reconeras»

Jo crec que creixerà
en ses proximas eleccions
No se perdra per sermons
Pero pedriquen en vá
I S'Arracó sempre està
En ses mateixes condicions.

El mon ha canviat
I noltros hem de seguir
Heu de mirar es camí
I procurar estar preparat.

GUILLEM BARCELO

Spécialités : **DATTES**

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

**MICASAP
JAP**

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



Discurso de ingreso
en la Real Academia de Medicina y Cirugía
de Palma de Mallorca

«Historia de la Penicilina»

M. I. Sr. D. Bartolomé González Fusté

Tras una inicial dedicatoria a su esposa e hijos el Dr. Don Bmé. González expresa su gran satisfacción por su aceptación, por parte de la mayoría de miembros de la Real Academia de Medicina y Cirugía de Palma de Mallorca, como miembro de esta docta corporación. Ya desde un principio sale a relucir una de las facetas más importantes que han rodeado toda su vida, la humildad. Califica de generosa y benévola la actitud de quienes al parecer le han juzgado sobre todo los méritos científicos del pasado.

Continuando con el PROLOGO de su discurso nos hace una breve reseña histórica y menciona los méritos que concurren en Don Alfonso Miró que ocupaba la letra F de la Academia. Destaca el común denominador de ambos que no era otro que la atracción hacia la medicina. Lo resume afirmando... «El médico debe diagnosticar y el farmacéutico colaborar en la prescripción». Asimismo muestra su agradecimiento hacia su padre por haber sido él quien le sugirió la idea de su tesis doctoral.

Ya en la INTRODUCCION de su discurso insiste y resume su amor hacia la medicina con una frase de Fourneau... «El farmacéutico da a luz un medicamento y el médico guía sus primeros pasos». Se remonta al pasado de un modo nostálgico para evocar a su padre, el Dr. Don Pedro González Juan, y a su hermano, el Dr. Don Francisco González Fusté y destacar el papel que jugaron ambos en la obtención de la primera penicilina en España.

Cuando narra la historia de la Penicilina quiere que se reconozca el papel de eminentes investigadores que precedieron a Fleming. Cita con admiración a Lister, Tyndal, Joubert, V. Babes, A. Catani, C. Garré, Doehle, Duchesne, etc..., etc..., todos ellos nacidos en el siglo XIX. Incide en la definición de antibiosis y antibiótico y se introduce en la biografía de Fleming, coincidiendo con otros autores; reitera la fortuna y la suerte que tuvo en el descubrimiento de la penicilina pero reconoce su tenacidad en dicho hallazgo comparándole a un buen perro (Bulldog) que nunca suelta su presa. Con anterioridad relata la obtención de la lisozima. No sin antes referirse al modo como se obtenían los primeros cultivos de penicilina, tanto por Fleming como por una serie de investigadores (Raistrick, Clutterbuck, etc.), y la producción que se alcanzaba en modo alguno pretende que la historia de la penicilina se reduzca a un ejemplo de hallazgo o descubrimiento casual e individual sino a un aleccionador ejemplo de colaboración científica donde prevaleció la idea del trabajo, un equipo donde TODOS aportaron algo.

Posteriormente y a lo largo de su discurso el Dr. Don Bmé. González nos cuenta con detalle los métodos de extracción de la penicilina que se utilizaban en España sobre mediados de la década de los 40. Resalta la importante labor del denominado «Grupo Catalán» presidido por su padre de modo muy clarificador... «Nunca tan pocos, con tan pocos medios, hicieron tanto». Precisamente a él le dedica parte de su discurso al relatar nos su biografía, sus principales logros y publicaciones científicas

y la decisiva influencia del profesor y amigo Dr. Don Ramón Turró para ser uno de los mejores bacteriólogos y expertos en el campo de la Inmunología. Su brillante trayectoria científica es cortada, como ocurrió a muchos otros, por la represión política a la que se vió sometido. Renace y se recupera cuando se le pone como meta la producción de penicilina en Leti.

No deja de citar a su gran amigo Chain por su decisiva contribución en la síntesis de la penicilina. Nos cuenta su etapa feliz en Madrid y León donde desarrolló sus trabajos de investigación y nos describe algunas de las experiencias que desarrolló en Antibióticos S.A. y sobre todo la obtención del núcleo 6-A.P.A. (amino-penicil-amina). Transcurrían los primeros años de la década de los 50 (60).¿?

Es a partir de dicha fecha cuando se produce la máxima contribución, por parte del Dr. Don Bmé. González, de su inquietud científica. Lleva a cabo diversas experiencias e incluso idea algunos métodos o nuevos ensayos de medios de cultivo siempre intentando analizar y observar las causas de los fenómenos que ocurrían. El mismo nos relata su trabajo y experiencias, a lo largo del discurso, sobre la obtención del micelio como sustituto del Cornsteep, oligoelementos, esporulación, producción de esporas e inóculos, conservación de las esporas, selección, resistencia microbiana, química de la penicilina, tamaño de partículas y obtención de nuevos antibióticos (epiflogo). Destaca asimismo la importancia de una terminología correcta y adecuada en relación con la penicilina.

El Dr. Bmé. González, refiriéndose a la producción de penicilina en otros países de Europa —casi siempre inferior a la que él obtenía junto con su equipo en Antibióticos, S.A.—, nos muestra cual era su idea sobre los investigadores y la necesidad que puedan desarrollar su trabajo de modo eficaz y satisfactorio con una de sus múltiples y siempre aleccionadoras anécdotas. En uno de sus viajes, cuando quiso conocer el motivo de la baja producción de penicilina en relación a España, el jefe de la planta piloto le dijo: «Producimos 3.800 U./cc. ¿Ve Ud. aquél hombre que barre la planta? Gana lo mismo que yo».

Finaliza el discurso de ingreso en la Real Academia de Medicina y Cirugía describiendo la producción de penicilina en continuo. Culmina su exposición y la cierra con el relato de sus experiencias en cuanto a recombinar una cepa de baja producción penicilígena y que no planteaba problemas de esporulación con otra de alta producción y de esporulación muy escasa. Tras describirnos el método y su insistencia en repetir estas experiencias obtuvo una colonia que reunía las condiciones deseadas:

- a) Tener la capacidad de producción penicilígena.
- b) Tener la capacidad de esporulación.

En definitiva, había logrado la recombinación de las dos cepas, es decir, la clonación.

A LOUER A MAJORQUE
près de Capdepera au bord de mer
villa cinq personnes libre de juillet à septembre.
JUSTAL = 65440 ANCIZAN (France)
Tel.: 62.39.50.23

EN MALLORCA ANCLÓ EL AMOR

(Novela)

VI

por JOSE REINES REUS

Revivía su llegada al predio y su encuentro con los colonos; amo Toni y madona Margalida, ambos sencillos y humildes, cordiales y francos, campechanos y buenos, expresión fiel de los amos y madonas de los predios mallorquines, todo prodigalidad y simpatía.

Los rivalizaron por atenderle.

—Mira, Margalida. Como don Joan seguramente traerá hambre después del viaje, llégate a la percha y tráete una longaniza, un trozo de jamón y... lo que sea. Con todo ello, prepárale un piscolabis... Ah, y no te olvides de las aceitunas... y del vino... y del pan...

Toda presurosa, madó Margalida se encaminó a la escalera que conducía al piso de arriba, no tardando en bajar con las manos llenas de sabrosos embutidos.

Y allí, junto al calor de la típica llar mallorquina, sentado sobre mullida piel de cordero que cubría la no menos típica banquera payesa en improvisada mesa, Juan probó por primera vez el apetitoso pan moreno, la sabrosa sobrasada, el rico jamón, las gustosas aceitunas, todo ello adobado por entendidas manos caseras y rociado con un delicioso vinillo obtenido siguiendo tradicionales procedimientos de la no menos tradicional payesía mallorquina.

Naturalmente que esto era tan solo un adelanto, un aperitivo, pues, en el puchero estaba hirviendo un bien cebado pollo que, hermanado con un exquisito plato de arroz, fruta en abundancia, ensaimada para postre y café y copa, fue degustando luego en la comida, en santa compañía de amos y gañanes, no sin antes haber rezado un padrenuestro en acción de gracias, rubricado por todos los presentes con la señal de la santa cruz.

Y, todo ello, para celebrar la llegada del nuevo huésped al predio.

Como la tarde seguía lluviosa, la sobremesa se prolongó hasta casi el anochecer.

Aunque Juan protestó, quieras que no, madona Margalida y amo Toni se empeñaron, cuando llegó la hora de la cena, en que probara las típicas sopas mallorquinas.

—Pero no comprenden ustedes que, después de tan opípara y abundante comida, me es imposible cenar, —se excusó Juan.

Tanto insistió madona Margalida, que a Juan no le quedó más remedio, para no agraviarla, que probar las sopas. Y de verdad que le gustaron. ¡Estaban riquísimas!

Antes de acostarse, y pese a sus protestas, madona Margalida se las arregló para hacerle beber un vaso de leche recién ordeñada.

Verdaderamente de seguir este régimen y estos cuidados, Juan no tardaría en recobrar su personalidad. Aquella personalidad truncada por la traición de aquellos ojos verdes que, precisamente en estos mismos instantes, le estaban espionando desde las sombras de la alcoba.

OTOÑOS EN LA VIDA

JARQUE



Mi pluma en loco galopar
narrando ocasos,
estuvo contagiada
lanzando sus estocques, a una hoja de papel
vacía y angustiada

Como la dura lona de un velero
asida a su trinquete derrotado
que en dulces sueños
ansía un mar tranquilo y sosegado

Cual las Ondinas del mar
repletas de avatares...
entregándose al juego de las olas
hasta el abismo profundo de los mares

Hoy, creí moverme en la penumbra
de algún pesado sueño
hasta que pude oír... callado...
la voz de un fuerte trueno;
y vi que en el instante
mi mente separaba... lo malo de lo bueno...

... Y vi, como el árbol padre
—de aquellas hojas muertas—
era vivo y hermoso...
con su tronco y sus ramas
y aquel velero, de mis sueños...
navegaba...
enhiesto su mástil, como un coloso

Escuálido color entre ocre y seco.
hojas al Sol crujientes
que se esparcen y el viento las arrastra
y así desaparecen... indolentes

... Como un recuerdo más, que poco a poco
languidece...
se va y hasta se olvida
como cualquier historia
en el espacio corto, de la vida

DEMAIN LES VACANCES

Demain, vous allez partir..., vers l'évasion, la joie, le bonheur. Ces vacances vous les passez en France ou à l'étranger, en famille, chez des amis, à l'hôtel. Quel que soit le lieu choisi; soyez de ceux que l'on regrette, et non de ceux que l'on voit partir avec plaisir.

Avez-vous pensé à tout? Voici un aide-mémoire à votre service:

1.º vos papiers d'identité ou passeport: ceux de vos enfants qui ne sont pas inscrits sur les vôtres en auront besoin au passage des frontières.

2.º vous partez en voiture: révision totale, et état des pneus. N'oubliez pas les papiers de l'assurance.

3.º vos valises sont elles en bon état? Ne vous surchargez pas de choses inutiles. Prenez une petite laine pour les soirées fraîches.

4.º Avez-vous besoin de médicaments? Pouvez-vous les trouver à l'étranger? Renseignez-vous.

5.º Si vous partez en train, en bateau, en avion, faites les locations en temps utile pour l'aller et pour le retour. Conservez les billets oblitérés pour un possible contrôle.

6.º vous avez un chien: renseignez-vous pour son transport. Si vous l'emenez en voiture, pensez à sa nourriture et surtout aux bouteilles d'eau. Pensez à les remplir dans les stations services. ne le laissez jamais sans eau, surtout par temps chaud. Votre chien vous aime, et fait preuve de beaucoup d'affection à votre égard. Il souffre de votre absence, même si vous le laissez avec un bon gardien. Il est malheureux.

7.º n'oubliez surtout pas que vous avez un champignon sous le pied. Ne l'écrasez pas! Vous n'aurez de bons souvenirs que si vous revenez sains et saufs. Votre vie et celles des vôtres est entre vos mains.

Passez de bonnes vacances, c'est notre vœux le plus sincère.

ANTOINETTE PERRIGAUT

MEDITERRANEO

JARQUE

En tu seno
refléctanse azulados
mar y cielo
Y ese dorado Sol
que en todas tus riberas
aleja la nostalgia
y el triste desconsuelo

En tus abismos... misterios
pecios olvidados
tesoros, naves desiertas...
al fondo reposando como muertas

... El arcano celoso de otros tiempos
tu ATLANTIDA perdida
sus columnas de mármol abatidas
con sus arcos y fachadas rotas
evocando de la vida... sus derrotas

En tus orillas
hermoso despertar al Alba
viendo en las aguas sus nítidos colores
... muy lejos de la bruma...
entre escamas que brillan
y el juego de las olas
con su espuma

Abril 86

Juan, para no verlos, se tapó la cabeza con las sábanas. Más, a pesar de ello, siguió viéndolos más burlescos y crueles que nunca.

Y, de nuevo, volvió a sangrar la herida de su corazón.

Mientras tanto, en una alcoba algo apartada, madona Margalida le decía a su esposo, refiriéndose a Juan:

—¡Pobre! Se ve que ha sufrido mucho. Lo lleva escrito en su rostro y reflejado en sus ojos.

—Es verdad, madona Margalida. Pero, gracias a tus cuidados ya verás como se repondrá muy pronto.

—Con la ayuda de Dios, es de esperar que así sea...

Y, entregados a sus pensamientos, no tardaron en quedarse dormidos.

Fuera, había cesado de llover.

El valle de San Miguel es un valle de ensueño. Tiene un encanto primitivo que cautiva. En su centro, la espadaña de su vetusto Oratorio se yergue, ávida de espiritualidad, vencedora de siglos, rodeada de cipreses y de muertos y, sobre todo, de silencio.

No lejos del Oratorio, corren las aguas de varios torrentes, que se deslizan, raudas o calmas, según sea la estación del año.

Varios antiguos puentes resuenan, al paso de los peatones y de las caballerías, con resonancias ancestrales.

En este valle, remanso de paz y de descanso, donde colokuina, en amigable intimidad, la más variada flora mediterránea: junto al olivo milenario y tortuoso, monstruo fantasmagórico de las noches verdavaleras mallorquinas, la higuera y el almendro, el algarrobo y el naranjo, el mirto y el romero...

En este valle, propicio a la oración, tan lleno de santa paz y de calma azul, la vida tiene sabor de égloga.

Juan Arebakh, don Joan, como habían dado en llamarle, respetuosamente, los amos y gañanes del predio Ses Fonts, fue despertado por el tañer gozoso de una campana y la algarabía, no menos gozosa, de los pájaros.

Saltó de la cama y se asomó a la ventana. El aire fresco, sin ser gélido, de la aurora, azotó su rostro, produciéndole una sensación de bienestar.

En aquel momento, varios estridentes quiquiriquis dejáronse oír. Y como si aquello hubiese sido una señal convenida, allá lejos empezó a asomar el sol.

Pese a su estado de ánimo, propio de una noche pasada en vela, la mayor parte, atormentado por dolorosos recuerdos, Juan se sintió atraído por la belleza sin par de aquel su primer amanecer en el campo mallorquín.

Verdaderamente, este espectáculo es un regalo de Dios, —exclamó Juan a media voz—.

¿Había dicho un regalo de Dios? Sí, no cabía duda. Se estremeció al pensarlo.

Y se estremeció, porque él se había apartado de Dios.

En vez de buscarle, había huido de Él. Como San Pedro, había negado. Era un mal cristiano. Un pecador. Un ángel convertido en demonio.

Continuará

ENTREVISTA

Paseando por el Puerto de Andraitx, me crucé con Zaide el hombre que lo sabe todo, y si no lo sabe adivina; y eso es lo importante. Su paso por nuestra bahía era fortuito, pero no lo quise dejar sin hacerle una entrevista, y me la aceptó.

París Baleares.—¿Cuál es tu horóscopo?

Zaide.—Libra.

P.B.—¿Cómo ves el futuro del mundo?

Zaide.—Por el momento no habrá guerra mundial.

P.B.—¿Y para España?

Zaide.—Para España tranquilidad.

P.B.—¿Volverá a ganar el P.S.O.E.?

Zaide.—Sí, pero con pacto con otro partido.

P.B.—¿Qué cuenta más en nuestras vidas, el horóscopo del día de tu nacimiento o tu ascendente?

Zaide.—Cuentan por igual las dos.

P.B.—¿Puede una persona saber exactamente la fecha de su muerte?

Zaide.—Sí.

P.B.—Sabiedo, ¿podemos desviar nuestro porvenir?

Zaide.—Se puede dar una vuelta de 360 grados.

P.B.—¿Tenemos la misma mentalidad los franceses que los españoles?

Zaide.—El francés es cartesiano no imaginativo. El español al contrario vive de ciertas fantasías que sin duda lo que podría hacer de humor como el francés, lo tiene en el estado macabro.

P.B.—¿Te gusta por igual trabajar en París que en Mallorca?

Zaide.—Por igual el francés tiene mucha afición en este campo, allí se dedica más a la clarividencia, habiendo recibido muchos famosos: (El sobrino de Gadafi, la hija del ministro de economía de Palestina, el hijo del príncipe de Guinea, la hija de Jhonny Halliday, etc.). En Mallorca hago la clarividencia y la psicoterapia.

P.B.—¿Si tuvieras que elegir, con cual de las dos te quedarías?

Zaide.—Es difícil, me gustan las dos por igual.

P.B.—¿Dónde está tu consultorio en París?

Zaide.—Para consultas pueden llamar al N.º 4-651-8780.

P.B.—¿Dónde está tu consultorio en Mallorca?

Zaide.—Avenida Alejandro Rosselló, 9, 2.º, pero mejor llamarme al N.º 71 15 14 para pedir hora.

P.B.—¿Qué cosas pueden consultarte?

Zaide.—Desde lo más banal a lo más trascendental.

P.B.—¿Cuáles son las enfermedades que puedes curar?

Zaide.—Ciática, Artrosis, Herpés, Lumbagos, etc.

P.B.—¿Puedes quitar hechizos?

Zaide.—Sí, pero a veces con dificultad.

P.B.—¿Qué es el tetcrama-tón?

Zaide.—Es el emblema de estamillas de Gaita.

P.B.—¿Qué es la cartomancia?

Zaide.—Las 32 cartas, de las cuales llega la treda de cartas populares al oráculo.

P.B.—¿Qué es la quiromancia?

Zaide.—La aparición de ciertas líneas que aparecen en nuestras manos y nos hacen sobre volar a través de las mismas del pasado, presente y futuro.

P.B.—¿Qué es la Quirologua?

Zaide.—Es el colorido, la forma en donde aparecen dentro de ella misma ciertas manchas que nos conducen a analizar el estado patológico del cliente.

P.B.—¿Qué es el Tarot?

Zaide.—Son las 22 láminas que componen la historia representando al hombre que va de principio a fin con respuestas más o menos con exactitud.

P.B.—¿Qué es la radiestesia?

Zaide.—Es la sensibilidad en la cual la corriente telúrgica es captada por el péndulo, en sus diferentes movimientos.

P.B.—¿Qué se puede conseguir con el Espiritismo?

Zaide.—Con el espiritismo se puede conseguir un mal estar y un mal vivir, cierto que en el camino espiritual del hombre hay situaciones a enfrentar, esto es un peligro si no está preparado para ello, puedes tener un disgusto.

P.B.—¿Haciéndote analizar un sueño, podemos saber lo que nos va a pasar?

Zaide.—Sí, según sea el sueño ya sea constructivo o prefético, también existe el sueño premonitorio.

P.B.—¿Dime lo que más te consultan sobre los sueños?

Zaide.—Los jóvenes que sueñan con fantasía.

P.B.—¿Cuál ha sido el sueño que más te ha impresionado?

Zaide.—Hay muchos que impresionan.

P.B.—¿Qué es el triángulo sagrado?

Zaide.—Es la respuesta clara en el mundo místico, y la base de todo principio.

P.B.—¿Pueden consultarte por carta?

Zaide.—Sí, escribiéndome al apartado de correos N.º 481 de Palma de Mallorca.

P.B.—Esperamos se cumplan todas tus predicciones y podamos pronto hacer otra entrevista; si no con tu hobby de pintor. Hasta pronto.

JOMI

(Dedicado con simpatía a Alicia y Miguel en víspera de boda).

BELLA Y DULCE AURORA

...yo poeta y trovador,
como Cyrano de Bergerac,
famoso por sus cantos amorosos,
cuyos favores le pedían los novios,
para que él cantase
lo que ellos no eran capaces
de decir y cantar...
Yo, por la boca de tu amor,
te digo lo que el siente por ti.
Alicia, cuyo dulce nombre,
sacado de un cuento de hadas
creado por Walt Disney,
tuve la suerte de conocerte,
hace ya siete años,
en aquella fiesta que tu y yo recordamos.
Tú, dulce niña de ojos castaños oscuros,
de pelo largo y sedoso,
de cara alegre y tímida a la vez,
me transportastes en tu fantasía
de amor y cariño,
y me enamoré perdidamente de ti,
hechizado por tus encantos.

Los años han pasado desde entonces,
y nuestro amor a ido creciendo
más y más cada día que ha pasado.
Entre fantasías de sueños y electrónica,
hoy vamos juntos subiendo
las escaleras del altar
para juntar nuestras vidas delante de Dios.
Entre el perfume de las flores,
las luces resplandecientes,
y los acordes de la marcha nupcial,
empezamos juntos a recorrer
la vida de ensueño
que la Divina Providencia nos ha deparado.
Hoy empieza de verdad nuestra felicidad,
y yo, Miguel, tu amor y esposo,
te lo pienso demostrar cada día más,
de nuestros días que pasen.
Con todo mi corazón...

JOSÉ SIMÓ

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallor-
ca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°.A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi. 1, Rue de
la Faraude.

ISSOU
78440 GARGENVILLE
Tel. 30 93 54 75.

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglemens, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER

ILES BALEARES - ESPAGNE:

Maison - meublée entree - sa-
llon salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol, 5 ave-
nue du Luxembourg, 44700
ORVAULT.

CHARCUTERIE VALLET

Centre comercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire. Tel. (40) 22 26 03.

Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



ALLIANCE FRANÇAISE
DES BALEARES
9, Rue San Felio
07012 - PALMA
DE MAJORQUE
ESPAGNE

Bar Isleño

1961 - 1986

25 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

VERANO 1986

PALMA/BARCELONA	Diario, excepto lunes	12'30 h.
	Lunes, miercoles, jueves, domingo	23'45 h.
BARCELONA/PALMA	Miércoles, jueves y viernes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario, excepto lunes y domingo	12'00 h.
	Viernes (Vía Ibiza) y domingo	23'45 h.
	Miércoles y domingo (Vía Ibiza)	09'00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario, excepto domingo	23'30 h.
	Jueves y domingo (Vía Ibiza)	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
PALMA/MAHON	Domingo	09'00 h.
MAHON/PALMA	Domingo	16'30 h.
PALMA/IBIZA	Miércoles y domingo	09'00 h.
	Viernes	23'45 h.
IBIZA/PALMA	Lunes y viernes	10'00 h.
	Sábado	23'45 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario, excepto martes	23'30 h.
	Martes	12'00 h.
	Viernes (Vía Palma)	12'30 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario, excepto martes	11'00 h.
	Martes	23'30 h.
	Sábado (Vía Palma)	23'45 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes, jueves y domingo	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
IBIZA/VALENCIA	Sábado	09'00 h.
	Martes	12'00 h.
	Miércoles y domingo	15'00 h.
PALMA/SETE	Lunes y viernes	17'00 h.
SETE/PALMA	Martes y sábado	16'00 h.
IBIZA/SETE	Lunes y viernes (Vía Palma)	10'00 h.
SETE/IBIZA	Martes y sábado (Vía Palma)	16'00 h.
VALENCIA/SETE	Jueves y domingo (Vía Ibiza y Palma)	23'45 h.
SETE/VALENCIA	Martes y sábado (Vía Ibiza y Palma)	16'00 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58